

METZ

## Pavillon de la biodiversité : sensibiliser à l'extinction de masse en cours

Hervé Boggio



*Les collections d'histoire naturelle de la réserve du musée de la Cour d'Or, stockées à la Maison de l'Archéologie et du Patrimoine à Metz, ont constitué le matériau de base du Pavillon de la biodiversité et de la 6<sup>e</sup> extinction inauguré ce vendredi. Photo Gilles Wirtz*

**Ce vendredi, le Pavillon de la biodiversité et de la 6<sup>e</sup> extinction des espèces sera inauguré au musée de la Cour d'Or à Metz, en présence d'Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). L'aboutissement d'un projet unique au service de la connaissance et appuyé sur les fabuleuses collections naturalistes de l'Eurométropole.**

L'ouverture était annoncée pour septembre 2025, le musée de la Cour d'or de l'Eurométropole de Metz est même un poil en avance ! Ce vendredi 29 août, le Pavillon de la biodiversité et de la 6<sup>e</sup> extinction sera inauguré officiellement, en présence d'Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et de l'ensemble de celles et ceux qui ont œuvré tant sur le plan politique que scientifique pour qu'il voie le jour.

Un projet très ambitieux, appuyé sur les fabuleuses collections naturalistes – 35 000 pièces environ – qui dormaient depuis des décennies dans les locaux de la Maison de l'archéologie et du patrimoine (MAP) de l'Eurométropole de Metz. Alors que la 6<sup>e</sup> extinction de masse est, de l'avis de nombreux spécialistes, déjà en cours, « ce Pavillon de la biodiversité revêt une extraordinaire importance ». C'est ce qu'expliquait, lors d'un point d'étape durant l'hiver 2024, Patrice Costa, président de l'Institut européen d'écologie qui a assuré la direction scientifique du projet.

### • « Une mine d'or »

La scénographie promet d'être aussi pédagogique qu'immersive, appuyée sur plusieurs dizaines de dispositifs digitaux : ce nouveau pavillon du musée de la Cour d'Or proposera notamment d'observer plus de 300 des 35 000 pièces des collections naturalistes messines. « Une mine d'or », résume Patrice Costa qui a passé un été entier à inventorier ce patrimoine, avec la complicité de Maëlys Sinnig, attachée de conservation du patrimoine et cheffe de projet sur le dossier du pavillon.

Ces merveilles n'ont pas été exposées depuis près d'un demi-siècle. Parmi elles, des pièces d'une grande rareté comme le pic à bec ivoire, de la famille des picidés qui est l'un des pics les plus grands du monde et qui n'a pas été observé depuis des décennies. Ou encore le grand pingouin, disparu de la surface de la terre depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Ce pavillon proposera d'aborder le vivant comme concept à la fois global et local : revenant sur les cinq précédentes extinctions de masse qu'a connues notre planète mais permettant aussi de découvrir huit espaces distincts caractéristiques de notre région : des eaux stagnantes aux hauts chaumes des Vosges et aux falaises de grès rose », résume le directeur scientifique du projet. Eaux stagnantes donc, mais aussi eaux courantes, habitats prairiaux, forestiers, etc. Le tout, sur 360 m<sup>2</sup>, au cœur même du musée. Ce nouveau pavillon proposera également un espace évoquant les cabinets d'histoire naturelle très en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle et offrira avant tout l'occasion de présenter au public les tenants de l'extinction de masse en cours, la sixième. Pour mémoire, 38 543 espèces vivantes sur les quelque 140 000 qui ont fait l'objet d'études récentes, sont menacées de disparition à court ou moyen terme selon les conclusions du congrès mondial de la nature qui s'est tenu à Marseille en 2021. Il est urgent d'agir et de sensibiliser !